

[Text]

**The Chairman:** This is a pilot plant project?

**Mr. Medjuck:** Yes, it is a pilot plant project. But, as I say, what impresses us very much commercially, and what we find very exciting, is that it is a very simple method. It is a low capital cost. For \$5 million we will build a commercial plant that will produce 300,000 tons of product or 1.2 million barrels of fuel, liquid coal. In respect of that 1.2 million barrels it will take 350,000 barrels of No. 6 and No. 2 oil. In other words, we will be producing 1,200,000 barrels of fuel for a capital investment of \$5 million.

**Mr. MacBain:** Per plant per year?

**Mr. Medjuck:** Per plant per year.

**The Chairman:** Also, to help the committee, have you made a study on what the cost would be in BTUs produced in comparison with other fuels that consumers are now using, in other words oil, electricity or whatever?

**Mr. Medjuck:** We are doing some economic studies now. A lot depends very much on the feedstock cost: the cost of oil, the cost of coal—this is our next phase—the distribution costs, and how retrofit is going to be accommodated. One thing that is very exciting to us is that we are able to burn this liquid coal with virtually no retrofit, and there are simply hundreds, if not thousands, of package boilers now that are burning No. 6 oil that can burn liquid coal.

**The Chairman:** This would not be directed at the home market, in other words; this would be industrial and commercial.

**Mr. Medjuck:** Industrial and commercial: pulp mills, kraft mills, brick kilns—any sort of industrial thing. I can give you a couple of figures which I believe are accurate but you must accept them as generalizations. No 6 oil sells for about \$6 per million BTU and our liquid coal can be produced and sold for about \$4 per million BTU.

**The Chairman:** Do both those figures you are giving us include delivery to the customer?

• 0935

**Mr. Medjuck:** No. Those are unsubsidized delivered prices, but they are using oil at \$31 a barrel and coal at \$42 a ton, and it includes delivery and some allowance for retrofit. We are in an economic analysis phase. Right now we have been concentrating on getting the technology working. We have been using an international firm of process design engineers and we have been designing the plants. And the economics are so variable. As I say, it depends on the quality of coal. One particular approach that we are very thrilled with is the ability to use gog piles and pond tailings that have been the residue of wash plants and have been discarded by the mines. In the United States there are simply hundreds and hundreds of these gog piles and there are several in certain parts of Canada. We have been in British Columbia talking to the Kaiser resources people there. They have an extremely high quality melt coal

[Translation]

**Le président:** Il s'agit bien d'une installation pilote?

**M. Medjuck:** C'est exact. Mais, comme je l'ai dit, ce qui est fort intéressant dans une perspective commerciale, c'est qu'il s'agit d'un procédé fort simple, qui exige une mise de fonds relativement faible. Pour \$5 millions, nous construirons une usine d'une capacité de 300,000 tonnes, ou de 1,2 million de barils de charbon liquide. Pour produire 1,2 million de barils, il faudra 350,000 barils de pétrole n° 6 et n° 2. En d'autres termes, on produira 1,200,000 barils de combustible pour une mise de fonds de \$5 millions.

**M. MacBain:** Par usine, par année?

**M. Medjuck:** Par usine, par année.

**Le président:** Pour éclairer le comité... avez-vous comparé le coût du BTU ainsi obtenu, avec celui des combustibles présentement en usage, soit le pétrole, l'électricité, etc.?

**M. Medjuck:** Nous sommes à faire certaines études économiques. Tout dépend en grande partie du coût de la matière première, c'est-à-dire du prix du pétrole et du charbon. La prochaine étape de notre étude portera sur les frais de distribution et sur la façon dont on s'y prendra pour effectuer la conversion des chaudières. Nous sommes séduits par le fait qu'il est possible de brûler du charbon liquide sans transformation majeure des installations et il existe des centaines, sinon des milliers, de chaudières qui brûlent actuellement du mazout n° 6 et qui pourraient tout aussi bien brûler du charbon liquide.

**Le président:** Le produit ne s'adresse donc pas au marché domestique, si je vous comprends bien, mais plutôt aux marchés industriel et commercial.

**M. Medjuck:** C'est exact: Nous visons les usines de pâte à papier, de papier kraft, les fours à briques, bref la grande industrie. Je vous donne certains chiffres, qui sont justes à mon avis, mais qui doivent être entendus comme des généralités. Le mazout n° 6 se vend environ \$6 le million de BTU et nous pouvons produire et vendre du charbon liquide pour environ \$4 le million de BTU.

**Le président:** Est-ce que ces chiffres incluent la livraison au consommateur?

**M. Medjuck:** Non. Il s'agit du prix non subventionné à la livraison, en retenant un prix de \$31 le baril de pétrole et de \$42 la tonne de charbon, ce qui comprend la livraison et une certaine provision pour la conversion des chaudières. Comme je l'ai dit, nous sommes à faire des études économiques. A l'heure actuelle, nous nous sommes surtout intéressés à mettre au point la technique. Nous avons fait appel à un cabinet international d'ingénieurs concepteurs industriels et nous avons conçu les usines. Les coûts peuvent varier énormément selon la qualité du charbon. Une des choses que nous trouvons très intéressante est la possibilité d'utiliser les amas ou les étangs de résidus, créés par l'exploitation minière. Aux États-Unis, il y a des centaines et des centaines de ces amas de résidus et il y en a plusieurs dans certaines parties du Canada. Nous sommes allés en Colombie-Britannique rencontrer des personnes-res-